

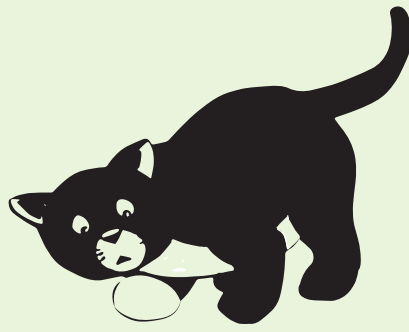
**DOSSIER
PÉDAGOGIQUE**
RÉDIGÉ PAR
MARINE LOUVET



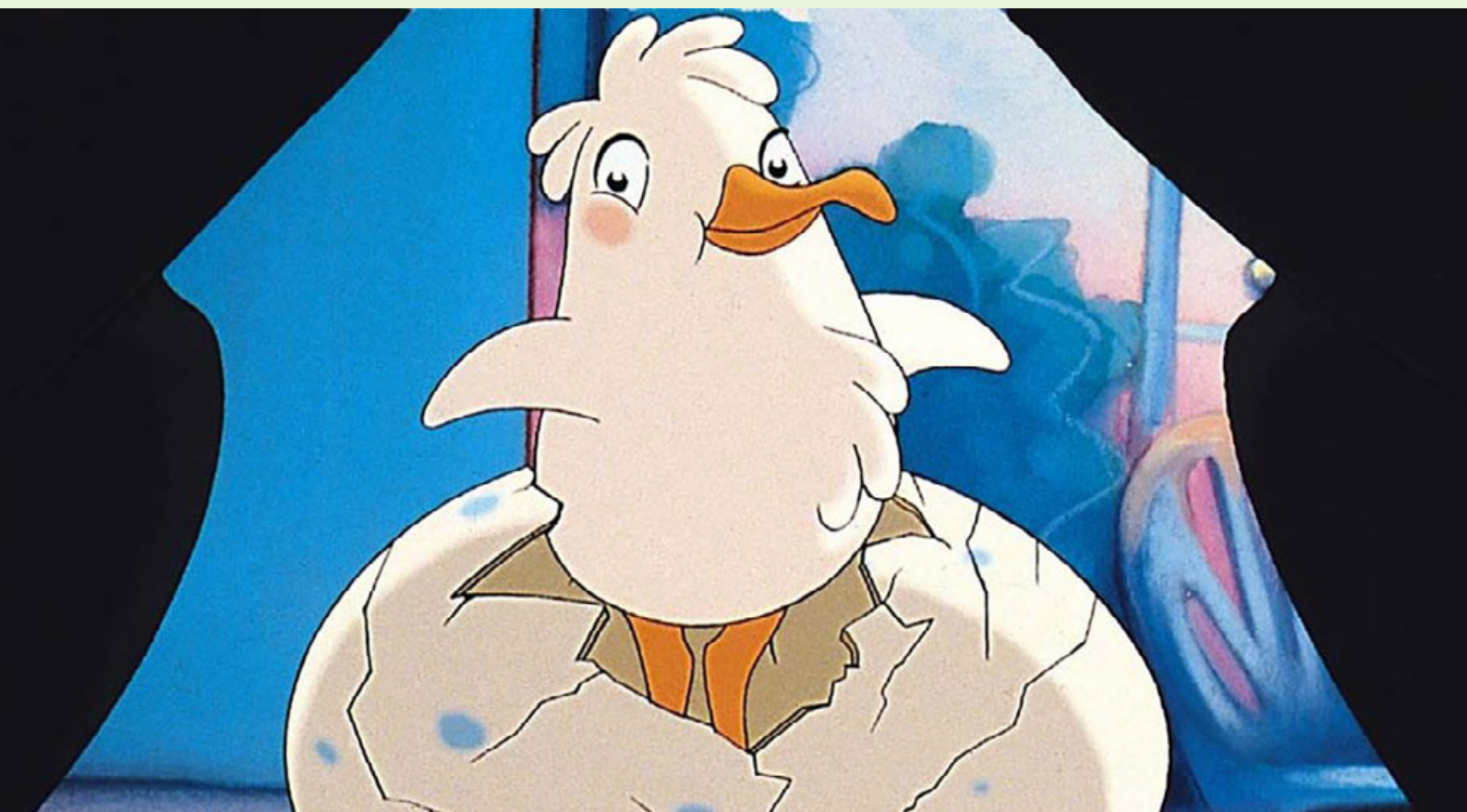
La Mouette et le Chat

UN FILM D'
ENZO D'ALO

Splendor
France



CITATIONS DE PRESSE	p. 3
L'HISTOIRE	p. 4
AUTOUR DU FILM	p. 6
L'ADAPTATION D'ENZO D'ALÒ	p. 7
ENZO D'ALÒ	p. 8
DES CHATS ANIMÉS	p. 9
LES PERSONNAGES	p. 11
THÉMATIQUES	p. 12
PISTES PÉDAGOGIQUES	p. 14
FICHE TECHNIQUE	p. 20

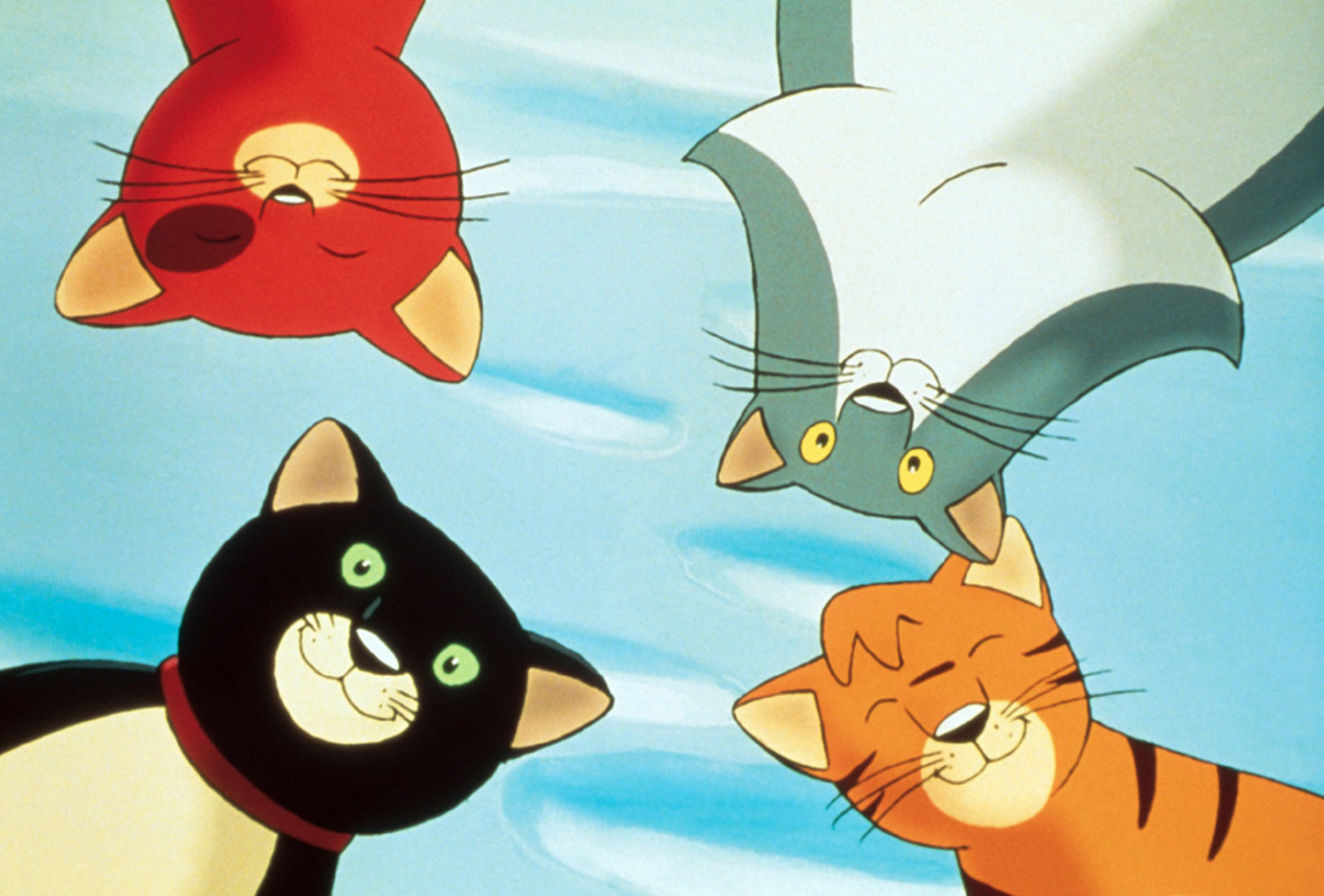


CITATIONS DE PRESSE

« Dépeindre la relation hommes-animaux pas facile mais pas impossible (...). Une jolie métaphore sur la tolérance et les différences » **Ciné Live**

« Un argument fort bien écrit, avec une mention spéciale au coloriste. » **Les Fiches du Cinéma**

« Ce mélange d'humour, de gentillesse - et suspense, avec une armée de rats - évite tout dérapage vers la niaiserie. Cela vaut aussi pour la bande son. » **Télérama**



L'HISTOIRE

Dans une ville portuaire d'un pays du Nord, la jeune Nina vit seule avec son père, poète, et leur chatte, Mademoiselle Bouboulina. Zorba est un chat domestique au poil noir qui vit aux côtés d'une vieille dame ronde et sympathique. Zorba fréquente aussi la bande de chats vagabonds formée par Colonel, le vieux chat gris, Diderot, une encyclopédie sur pattes toute tigrée, Fidèle, le siamois toujours arrimé au Colonel et Yoyo, le chaton de la bande, une petite boule rousse dont l'oeil gauche plongé dans une tâche sombre lui donne un air de pirate. Les chats règnent sur la ville et sur tout sur ce qu'elle peut offrir pour leur régalade, au grand désespoir des rats. Dirigés par sa Rajesté Raffreux, un épais rat balafré, les rongeurs des bas-fonds n'ont qu'un désir : prendre le pouvoir sur le port, où chaque jour des denrées venues du monde entier transitent, pour avoir la main sur les victuailles et se rassasier.

Kengah, une jeune mouette aux plumes cendrées, s'apprête à atteindre le port quand un pétrolier se fait heurter, en pleine tempête, par un petit navire et vide son contenu dans la mer. En plein festin de harengs, Kengah se retrouve enduite du liquide sombre. Plombée, les ailes collées, elle parvient grâce aux conseils d'Igor, une mouette plus aguerrie, à rejoindre la côte et atterrit dans le jardin de la maîtresse de Zorba. C'est ainsi que commence l'histoire de la mouette et du chat.



Malheureusement, Kengah ne survit pas. Mais avant de mourir, elle use de ses ultimes forces pour pondre un œuf. Elle fait alors promettre à Zorba trois choses : de ne pas manger l'œuf, de s'en occuper jusqu'à la naissance du poussin et d'apprendre à la jeune mouette à voler lorsqu'elle sera en âge de le faire. Zorba est très embarrassé, mais le code d'honneur des chats l'oblige à tenir ses promesses. Avec l'aide de ses amis chats, Zorba tente, non sans difficulté, de tenir ces trois promesses. D'abord, il doit les convaincre de ne pas manger l'œuf, puis se démenner pour faire accepter la nouvelle recrue au sein de la communauté des chats.



Finalement, tous sont attendris, à l'exception de Yoyo qui, se voyant voler sa place de petit dernier, devient hargneux et jaloux. Ensemble, et sur l'avis de Capitaine Marine, un chat connaisseur des animaux marins qui décèle que la jeune mouette est une femelle, ils décident de la baptiser Félicité.



Mais Félicité n'a pas toujours de la chance. D'un œil rouge et brillant, les rats l'observent avec un appétit grandissant. Le port n'est pas un endroit très fréquentable pour une jeune mouette qui a perdu sa maman et, lorsqu'elle se retrouve entre les vilaines pattes des rats, Yoyo, héroïquement, vole à son secours. Suivi par ses amis chats dissimulés dans un énorme fromage, avançant comme dans un cheval de Troie, la bande des chats a raison des velléités des rats d'égout.

Vient alors le temps où Félicité doit voler de ses propres ailes. Se croyant chat, prenant Zorba pour sa Maman, la jeune mouette doit redoubler d'efforts pour accepter sa vraie nature. Le concours de Nina, fille du poète, appartenant à la catégorie de ces quelques humains qui considèrent que toutes les créatures ont une âme et que même les animaux pensent et éprouvent des sentiments, leur permet de tenir la troisième promesse. Du haut d'un beffroi, Félicité s'envole sous les yeux humides de celui qui restera à la fois sa maman et son papa, Zorba.



AUTOUR DU FILM

Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler de Luis Sepúlveda.

Le film *La mouette et le chat* est une adaptation relativement fidèle du roman *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler* de l'écrivain chilien, Luis Sepúlveda (1949-2020).

Luis Sepúlveda naît en 1949 au Chili. Il vit une enfance heureuse au sein d'une famille qui lui permet de satisfaire sa curiosité et son goût du voyage. Il est très attaché à son grand-père, anarchiste. Étudiant, il devient membre du parti des jeunes communistes. Il commence à écrire en 1966 et obtient un prix littéraire à Cuba en 1969. Lorsque Salvador Allende est élu président, Luis Sepúlveda est délégué aux affaires culturelles. En 1973, le coup d'état militaire d'Augusto Pinochet plonge le Chili sous le régime de la dictature. Comme de nombreux communistes chiliens, Sepúlveda est alors incarcéré et torturé. Il passe plusieurs années en prison. Libéré par le groupe allemand d'Amnesty International, il est contraint de s'exiler. Il voyage alors à travers l'Amérique latine et s'engage auprès de différentes organisations non gouvernementales. En 1980, il s'installe à Hambourg, en Allemagne. L'auteur a appris l'allemand en prison et admire la littérature allemande.

C'est à Hambourg et, plus précisément, dans son port, qu'il imagine l'histoire de la mouette et du chat. Dans le roman, la description des atmosphères et des décors de la ville est très prégnante. À travers des personnages animaux - des chats, des rats, des mouettes, mais également un chimpanzé -, c'est un savoureux portrait de la société portuaire que dépeint l'auteur.



Luis Sepúlveda



Le livre paraît en octobre 1996 chez un éditeur barcelonais, et sera édité la même année en France par Anne-Marie Métailié aux Éditions Métailié. Luis Sepúlveda est l'auteur de chroniques, de récits, de nouvelles et de plus d'une vingtaine de romans dont le premier est un grand succès puisqu'il sera traduit en 35 langues et adapté au cinéma en 2001, *Le vieux qui lisait des romans d'amour* (1992). Quatre de ses œuvres sont des romans pour la jeunesse. *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler* est le premier. Il y aura ensuite *Histoire du chat et de la souris qui devinrent amis* (2013), *Histoire d'un escargot qui découvrit l'importance de la lenteur* (2014) et *Histoire d'un chien mapuche* (2016).

Luis Sepúlveda est décédé soudainement en 2020 des suites de la Covid-19. *L'histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler* était en cours d'adaptation par Cever, un dessinateur franco-suisse. Le texte a été publié sous la forme d'une bande-dessinée, sortie en 2021.

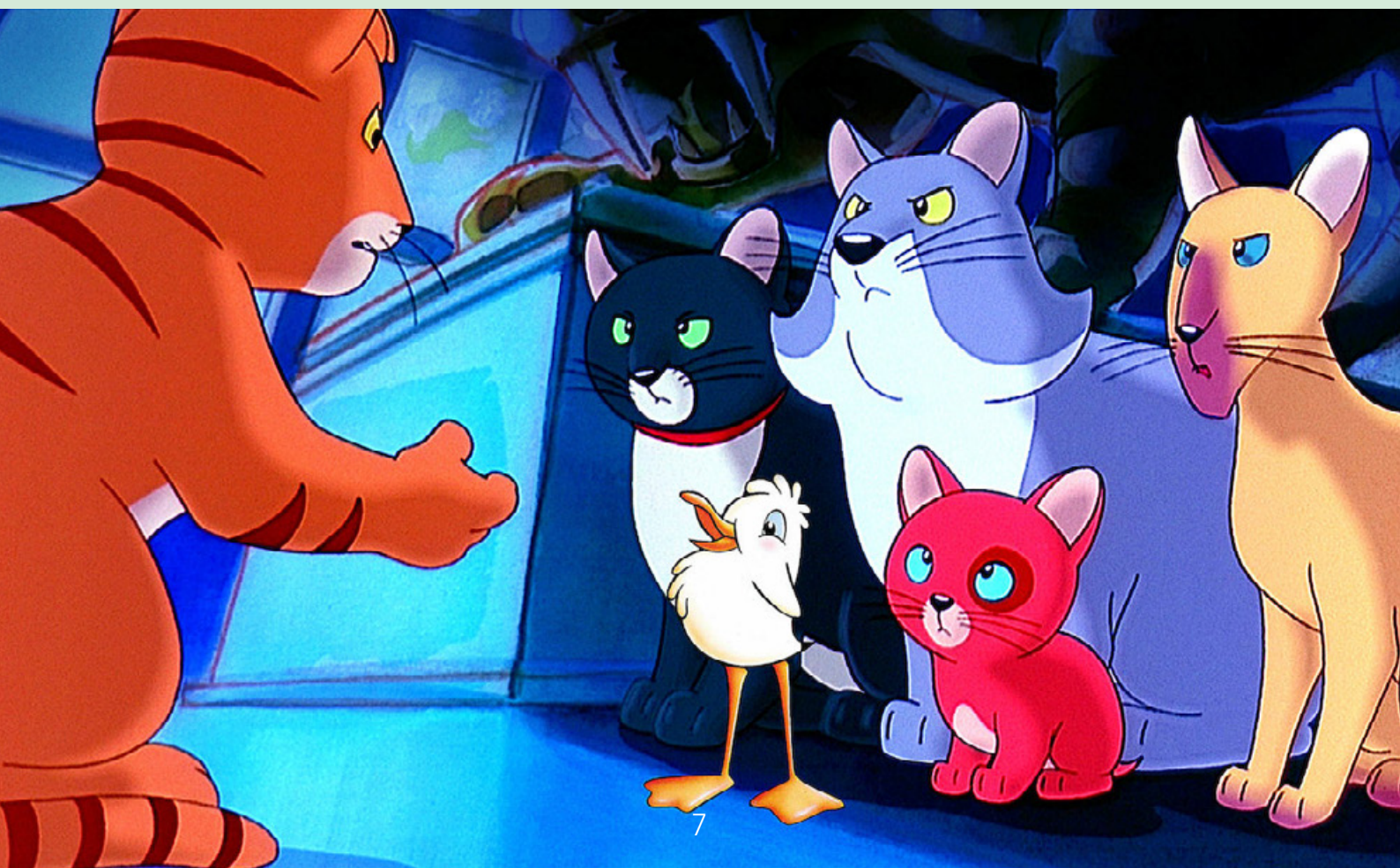


L'ADAPTATION D'ENZO D'ALÒ

Le film **La mouette et le chat**, réalisé par Enzo d'Alò, est plutôt fidèle au texte de l'auteur. On y retrouve la structure narrative globale, les descriptions des ambiances du port, la caractérisation des personnages, leur parler très urbain, entre gouaille et poésie. On y retrouve également la figure du poète. Le roman de Luis Sepúlveda se termine par le poème « Les mouettes » de l'auteur basque Bernardo Atxaga.

Entre le livre et le film :

- Dans le livre, la jeune mouette s'appelle Afortunada (« Fortunée », en français), tandis qu'elle s'appelle Félicité dans le film.
- Le film est ponctué d'un certain nombre de chansons qui ne figurent pas dans le livre et ont été écrites spécialement pour l'adaptation.
- Dans la version italienne du film, c'est Luis Sepúlveda lui-même qui interprète la voix du poète.
- Dans le livre, Zorba ne vit pas avec la vieille dame, mais avec un petit garçon qui, parti en vacances, laisse son chat Zorba sur le balcon et confie le soin de le nourrir à un ami.
- Dans le livre, Mademoiselle Bouboulina vit seule avec le poète qui n'a pas d'enfant.
- Dans le livre, c'est le poète qui ouvre les portes de l'église à la fin pour que la mouette puisse voler. Le poète étant décrit comme celui qui « vole avec ses mots. »
- Dans le livre, l'enfant qui vit avec Zorba est un garçon. Dans le film, le personnage de l'enfant est une fille prénommée Nina.
- Le chat prénommé Diderot dans le film s'appelle « Je sais tout » dans le livre.
- De même, Capitaine Marine a été traduit dans le livre par « Vent debout ».
- Enfin, Colonel est Colonelo et Fidèle, Secretario.





Enzo D'Alò naît à Naples en 1953. Musicien dans l'âme, il joue du saxophone et de la flûte traversière. C'est presque par hasard qu'il devient réalisateur de films d'animation. En 1979, alors qu'il a vingt-six ans, il refuse de rejoindre l'armée et effectue à la place un service civil. En charge d'un groupe d'enfants, il a l'idée de filmer leurs dessins et de les monter sur une musique qu'il a composée. C'est ainsi qu'il découvre les possibilités d'expression du dessin animé.

Tout en poursuivant une activité de compositeur, il réalise d'abord des séries animées pour la télévision. Puis, en 1996, son premier long métrage, **La flèche bleue**, produit par La Lanterna Magica. Tiré de la fable de l'auteur jeunesse, Gianni Rodari, ce premier opus raconte l'histoire de la Befana, une vieille femme qui apporte des cadeaux aux enfants qui ont été sages le jour de l'Épiphanie. Mais La Befana se fait dépouiller par un certain Scarafoni qui veut vendre les jouets aux enfants les plus riches. Les jouets se révoltent et s'offrent eux-mêmes aux plus démunis. Sur une musique de Paolo Conte et des décors de Paolo Cardoni, le film est bien accueilli par le public et la critique, et permet d'opposer un style venu d'Europe aux productions Walt Disney qui dominent le marché.



Deux ans plus tard, il réalise **La mouette et le chat** (1998). Avec ce second film, il rencontre le succès. Walter Cavazzutti signe les décors et la conception graphique. Ils collaboreront à nouveau sur **Momo à la conquête du temps** (2001) et **Opopomoz** (2003). David Rhodes, guitariste de Peter Dinklage, célèbre auteur compositeur et interprète anglais, signe la bande originale du film. Avec un budget colossal, **La mouette et le chat** est le film d'animation le plus cher de l'histoire du cinéma d'animation italien à son époque. Deux ans de travail, 1200 décors dessinés, 200 000 dessins - le tout par près de 300 professionnels - et le talent du réalisateur font du film le premier film d'animation italien à égaler les scores de Disney (**Mulan**, sorti la même année) ou du film **Le prince d'Égypte** (1998), une production Dreamworks. Le dernier long métrage en date réalisé par Enzo D'Alò est une adaptation des **Aventures de Pinocchio**, très fidèle à l'œuvre originale de Carlo Collodi. Avec Lorenzo Mattotti aux décors et à la conception graphique, Enzo D'Alò réalise alors un film sur lequel il travaillait depuis la fin des années 1990. Sa dernière réalisation, une série réalisée pour la télévision italienne en 2017, **Pipì, Pipù e Rosmarina in il mistero delle note rapite**, n'existe pas en version française.

Dans ses films, Enzo D'Alò parvient à aborder des sujets essentiels tels que le respect de la différence, l'intégration, l'écologie ou encore l'amitié avec intelligence et poésie. En 2009, il se fait remettre par l'UNICEF une mention spéciale pour les valeurs qui irriguent ses films et la manière dont il les rend accessibles aux plus jeunes. À propos du film, Enzo D'Alò dit avoir voulu parler d'intégration. Il a déclaré :

« Raconter cette situation avec des animaux est plus agréable que de la voir dans un film montrant la vie réelle. Ce qui est très important dans ce film, c'est que le chat Zorba apprend à voler à la mouette. Et cet envol, c'est une métaphore très importante : c'est le retour à sa vie de mouette, la découverte de ses racines. »



DES CHATS ANIMÉS

En créant Zorba et sa bande pour **La mouette et le chat**, Enzo D'Alò s'inscrit dans une longue tradition de chats animés et plus largement, d'animaux animés. Revenons sur quelques figures à longues moustaches incontournables de l'histoire du cinéma d'animation.

Les animaux envahissent le cinéma d'animation depuis son origine. Cette prédominance des animaux dans les livres et films pour enfants est ancienne. L'animal est l'être vivant qui diffère de nous, il est le grand autre. Cette altérité nous permet de nous identifier avec moins de résistance. Alban Cerisier, éditeur et historien de la littérature qui s'est beaucoup intéressé aux récits adressés aux enfants, note que dès l'Antiquité, dans les fables d'Ésope, l'animal est le personnage qui permet à l'auteur de dire des choses qu'il est plus difficile de faire dire à un homme. Comme dans les fables, les animaux du film ont un comportement anthropomorphique, c'est-à-dire propre à l'humain.

Dès le début du XX^e siècle, en 1911, le réalisateur Winsor McCay crée le dinosaure Gertie, et le moustique dans **The Story of the Mosquito**. En 1924, George Ernest Studdy invente les aventures de **Bonzo**, un chiot maladroit. En 1928, Mickey fait ses débuts avec **Fou d'aviation**. Des studios Disney, on retrouve d'ailleurs dans **La mouette et le chat**, quelques traits caractéristiques : le tracé en rondeur et en volume des personnages qui leur confère cette bonhomie à laquelle les enfants sont si sensibles, le montage très rythmé, ou encore la présence de chansons venant scander les grands moments d'émotion du film.

En 1919, apparaît pour la première fois le personnage de Félix, dans **Feline Follies**. Conçu par Otto Messmer et produit par Pat Sullivan, Félix le chat est le premier chat célèbre du cinéma d'animation. Il sera, à son époque, aussi célèbre que Charlie Chaplin.



En 1941, apparaissent sur les écrans Tom et Jerry dans la série éponyme, un chat gris et une souris marron. Classiquement, le chat tente d'attraper la souris, mais il lui voue en réalité un grand attachement. Peu à peu, le duo fonctionne plus comme un duo complice que comme deux figures ennemies.



En 1942, Gerry Chiniquy, Robert Clampett, Friz Freleng s'en inspirent et sortent à la télévision les premiers épisodes de la série **Tweety and Sylvester**, traduit **Titi et Grosminet** en français. Grosminet passe son temps à essayer d'attraper Titi, un canari qui vit dans une cage dorée chez sa maîtresse Mémé. Mémé n'est d'ailleurs pas sans entretenir quelques ressemblances avec la maîtresse de Zorba : formes généreuses, raie au milieu, chignon blanc et voix aiguë. Contrairement à Zorba et Félicité, qui sont aussi chat et oiseau, Titi et Grosminet entretiennent des relations conflictuelles.



En 1949, dans *Le Noiraud porte malheur*, apparaît le chat noir de Tex Avery qui deviendra également une célèbre figure de chat du cinéma de cartoon.



À la fin des années 1970, on voit également apparaître Garfield, un chat de canapé, très paresseux, qui adore manger, dormir et embêter son maître.



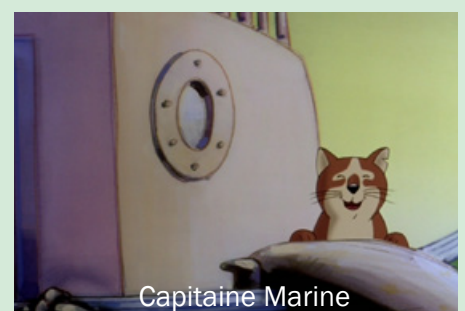
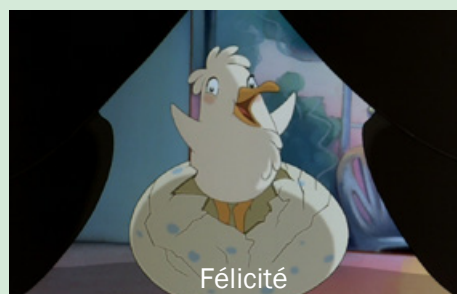
En 1969, le réalisateur japonais Kimio Yabuki adapte le célèbre conte de Perrault, **Le chat botté**. Un an plus tard, en 1970, les studios Disney sortent **Les Aristochats**.



Plus récemment, on se souvient des longs métrages français, **Une vie de Chat** d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli (2010) ou **Le Chat du Rabbín** de Joann Sfar et Antoine Delesvaux (2011).



LES PERSONNAGES



THÉMATIQUES

MARÉE NOIRE

Le roman de Luis Sepúlveda, publié en 1996, deux ans avant l'adaptation cinématographique d'Enzo D'Alò, n'évoque pas un scandale écologique particulier. Néanmoins, on peut imaginer que l'auteur, comme le réalisateur, ont été tous deux marqués par les catastrophes pétrolières qui ont jalonné la seconde moitié du XX^e siècle ainsi que par les guerres du pétrole des années 1970. Peut-être Luis Sepúlveda pensait-il à la marée noire survenue dans le Golfe du Mexique en 1979 avec l'accident du puits de pétrole d'Ixtoc I lorsqu'il a écrit son roman. Pendant près d'un an, entre 500 000 et 1 500 000 tonnes de pétrole se sont déversées dans l'océan. Entre la fin des années 1960 et la fin des années 1990, on ne compte pas moins de cinq catastrophes lors desquelles des milliers de tonnes de pétrole ont envahi nos mers.



Ironie du sort, trois ans après la publication du roman de Sepúlveda et quelques jours avant la sortie du film **La mouette et le chat** en France, le 22 décembre 1999, le pétrolier Erika fait naufrage au large de la Bretagne. Les côtes du Finistère et de la Charente Maritime sont souillées sur des centaines de kilomètres. On estime le nombre d'oiseaux morts entre 150 000 et 300 000. Parce qu'il dénonce ce type de catastrophe écologique, le film d'Enzo D'Alò s'inscrit dans son époque de manière engagée, mais aussi dans la nôtre, pour laquelle la problématique écologique est devenue centrale.

ÊTRE DIFFÉRENT



« - C'est vrai les chats mangent les oiseaux. C'est dans notre nature. Mais comment peux-tu imaginer qu'un jour on te mange ? L'amour est plus fort que l'instinct et nous t'aimons aussi parce que tu es différente.

- Mais je ne veux pas être différente. Je veux être un chat.

- Nous sommes très heureux et fiers que tu veuilles être comme nous, mais nous sommes encore plus fiers d'avoir élevé une mouette qui est devenue aussi superbe, une mouette qui volera un jour dans le ciel en toute liberté, comme sa Maman. »

(Zorba et Félicité)

Comme dans le conte de Hans Christian Andersen, **Le vilain petit canard**, l'œuf de la mouette est couvé par un animal différent de lui. Si dans le conte, le cygneau qui deviendra un jour un magnifique grand cygne ne connaît que le rejet, Félicité a la chance d'être vite acceptée au sein de la communauté des chats. Couvée par Zorba, qui de plus est un mâle, la petite mouette se prend pour un chat et prend Zorba pour sa Maman. Touché et déjà intimement attaché à l'être qu'il a couvé, Zorba accepte d'être ainsi nommé et endosse parfaitement son rôle de père / mère. Quant à Félicité, elle mettra du temps pour comprendre qu'elle n'est pas un chat, mais une mouette. De leur côté, les chats mettront du temps à comprendre comment fonctionne un être différent d'eux. C'est par l'entraide et la solidarité que les chats vont réussir à sauver Félicité des rats (tous les chats du port apportent leur fromage pour constituer le « fromage de Troie »), puis à lui apprendre à voler. Même Yoyo qui, jaloux de Félicité, la rejette en premier lieu, apprend finalement quelque chose d'elle, puisqu'il volera comme un oiseau à la fin du film. C'est un message d'acceptation et d'ouverture que délivre le film en décrivant, plus qu'une amitié, un véritable amour filial entre une mouette et un chat.

LE DEUIL

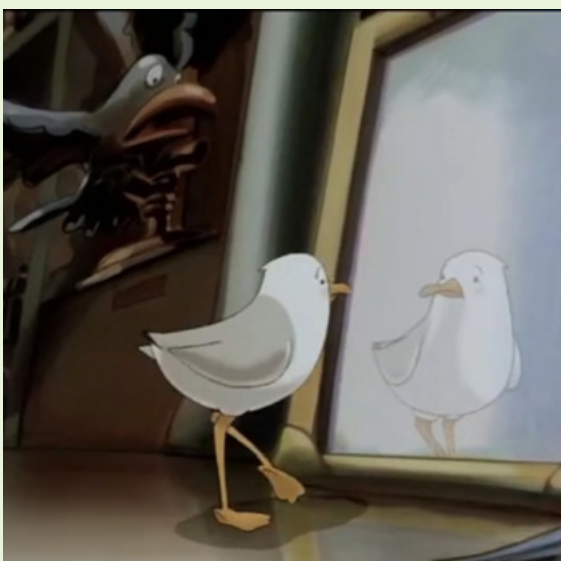
Le film s'ouvre sur un événement tragique : l'agonie, puis la mort, de la mouette Kengha. Cette disparition, causée par les dégâts des hommes, fait de la petite mouette une orpheline. Comment ne pas s'attacher à cet être sans famille, tout juste sorti de l'œuf ? Sans pathos et sans fausse pudeur, le film aborde assez frontalement la mort de Kengha et la cause de sa mort. Les chats l'enterrent au clair de lune avec solennité.



Notons qu'il y a une sorte de mise en abîme dans le film entre Félicité, qui n'a plus de mère et Nina, qui visiblement ne vit pas avec sa mère non plus. Le film ne dit rien de l'histoire de la petite Nina, mais dans la relation complice qu'elle crée avec son père, on lit entre les lignes l'histoire d'un père et de sa fille qui ont dû traverser bien des tempêtes. Zorba est à la fois la mère et le père de Félicité, comme le poète semble être à la fois la mère et le père de la petite Nina.

GRANDIR

Le film nous dit que l'on peut grandir sans maman, ou plutôt en s'en inventant une nouvelle, au milieu d'une communauté et même entouré d'êtres différents de nous. En cela, le film d'Enzo D'Alò et le texte de Luis Sepúlveda portent un message résolument actuel. Le film met en scène un père seul, élevant sa fille Nina. C'est également un père qui élève la petite Félicité. Mais son genre est rendu flou par le fait que Félicité perçoit en Zorba sa maman. Le chat accepte d'abord difficilement cette atteinte à sa virilité, mais très vite, il comprend que chat ou chatte, père ou mère, il est le référent de Félicité et que c'est cela le plus important. Le film propose ainsi une vision de la famille qui s'éloigne des codes classiques et des représentations majoritaires. Félicité grandit au milieu de mâles, d'une autre espèce que la sienne, mais chacun d'eux prend soin d'elle de manière extrêmement touchante.



On peut également percevoir la méconnaissance que la jeune mouette a d'elle-même (elle ne sait pas qu'elle est mouette) comme une ignorance de son propre sexe. Elle ne sait pas qu'elle est mouette, comme elle ne sait pas qu'elle est femelle. Ainsi, ne se voyant assigner à la naissance ni genre ni espèce, elle grandit très librement. Mais grandir, disent les chats, c'est « accepter sa vraie nature ». Peu d'égard est fait au genre de Félicité. Elle recevra simplement un prénom. Cependant, sa nature lui impose de voler et à cela elle ne peut échapper, d'autant plus que Zorba a promis. La petite mouette devenue grande volera donc de ses propres ailes. Grâce à des dialogues extrêmement bien écrits, la portée métaphorique du récit nous permet de comprendre que voler de ses propres ailes est aussi bien à entendre au sens littéral qu'au sens figuré.

LA MOUETTE ET LE CHAT EST AUSSI BIEN UN CONTE ÉCOLOGIQUE QU'UN RÉCIT INITIATIQUE.